

## **RAPPORT D'ENQUÊTE - RÉSUMÉ**

Sondage téléphonique sur les attitudes et comportements au travail à l'endroit de personnes vivant avec le VIH (PVVIH) ou vivant avec une autre maladie chronique et épisodique (PVMCE)

Réalisé pour la



par

**AXIOME** | MARKETING

grâce au soutien de



Le 2 juillet 2009

## **Utilisation des résultats**

*Toute diffusion totale ou partielle des résultats de cette enquête ne peut être faite sans qu'elle ne soit accompagnée d'une mention expresse du nom de l'auteur de l'enquête, Axiome marketing, de son commanditaire, la COCQ-SIDA, du nombre de répondants et de sa marge d'erreur.*

## **Pour plus d'information**

*Pour plus d'information, ou pour obtenir la version complète du rapport d'enquête, veuillez communiquer avec René Légaré à la COCQ-SIDA au 514-844-2477 (poste 30) ou à [rene.legare@cocqsida.com](mailto:rene.legare@cocqsida.com).*

## **Note**

*La réalisation de cette enquête a été rendue possible grâce au soutien financier sans condition de Bristol Myers Squibb Canada.*

## Méthodologie

### Objectifs stratégiques de l'enquête

L'enquête quantitative réalisée avait pour objectifs d'évaluer les items suivants :

- Présence de personnes vivant avec une maladie chronique en milieu de travail et les répercussions de cette présence ;
- Présence de personnes vivant avec le VIH ou le sida en milieu de travail et les répercussions de cette présence ;
- Attitudes et comportements face aux personnes vivant avec une maladie chronique et épisodiques;
- Attitudes et comportements face aux personnes vivant avec le VIH;
- Types et secteurs d'activités des entreprises où les attitudes et les comportements sont observés;
- Sources d'information sur le VIH ou le sida et fiabilité de celles-ci;
- Profil démographique usuel.

### Déroulement de l'enquête

La présente étude d'Axiome marketing a été réalisée au moyen d'entrevues téléphoniques effectuées auprès de la population francophone du Québec.

La liste des noms et des numéros de téléphone des répondants potentiels a été fournie par ASDE Survey Sampler Inc. L'échantillonnage provient d'une population de numéros répertoriés de cette liste.

Les entrevues téléphoniques ont été réalisées à partir de nos bureaux de Québec, du 30 mars au 2 juin 2009.

### Notes sur l'échantillon

Nous obtenons, avec les 1054 répondants, une marge d'erreur maximale de  $\pm 3,02\%$ , et ce, 19 fois sur 20. Une fois sur 20, la marge d'erreur est supérieure à celle mentionnée précédemment.

## Faits saillants

- 1** Trois répondants sur quatre (76,0%) se disent en mesure de définir le VIH et le sida. Toutefois, seul un répondant sur deux (50,3%) est en mesure d'identifier l'énoncé qui définit le mieux le VIH et le sida.
  
- 2** Parmi les répondants ayant été à la recherche d'un emploi au cours des cinq dernières années, près du quart (23,7%) affirme avoir eu à répondre verbalement ou par écrit à des questions relatives à l'état de santé. Plus précisément, 18,1% mentionnent avoir été questionnés quant à savoir s'ils étaient ou croyaient être atteints d'une maladie chronique ou épisodique.
  
- 3** Parmi les répondants ayant été questionnés sur leur état de santé par un potentiel employeur au cours des cinq dernières années, environ un répondant sur cinq (21,1%) affirme qu'on lui a demandé de révéler son statut sérologique. La totalité (100%) des répondants qui ont affirmé avoir été questionnés par leur employeur potentiel sur leur statut sérologique et sur leur état de santé ont effectivement répondu à ces questions.
  
- 4** Un répondant sur quatre (25,6%) affirme avoir déjà travaillé avec un/une collègue atteint(e) d'une maladie chronique ou épisodique. Le diabète (53,5%) est la maladie la plus fréquemment citée, suivi par la sclérose en plaques (19,9%) et l'arthrite (14,7%). 4,5% des répondants affirmant que leur collègue était plus précisément atteint(e) du VIH.
  
- 5** Très majoritairement (82,6%), les répondants sont d'avis que le traitement des autres employés à l'égard de la personne atteinte d'une maladie chronique ou épisodique était le même que celui qu'ils avaient à l'égard des autres employés. Dans une moindre proportion (56,6%), les répondants sont d'avis que cette personne suscitait de la compassion. En ce qui a trait aux attitudes négatives, pour 8,8% des répondants, les personnes atteintes d'une maladie chronique ou épisodique pourraient être victimes au travail de rumeurs ou potins ; pour 6,0% de harcèlement ; pour 3,9% de rejet.
  
- 6** 3,9% des répondants affirment avoir déjà travaillé avec une personne atteinte du VIH. 19,5% de ces répondants disent avoir été informés par la personne elle-même de son état de santé et 20,3% par un collègue qui leur aurait divulgué l'information donnée par la personne vivant avec le VIH. Dans la catégorie « autre raison » par laquelle le répondant détient cette information, sont évoqués les soins palliatifs que la personne atteinte de VIH aurait reçus et son décès (15%, dans chacun des cas et toutes réponses confondues). Également évoqué : le hasard (12,5%, toutes réponses confondues). Comparativement aux résultats concernant les personnes atteintes d'une autre maladie chronique ou épisodique, les personnes vivant avec le VIH semblent moins enclines à informer leurs collègues de

leur état de santé (37,8% comparativement à 19,5%).

**7** Si environ trois répondants sur cinq sont d'avis que leur collègue vivant avec le VIH était traité(e) de la même manière que les autres employés (61,0%) et suscitait la compassion (62,0%), environ un répondant sur deux affirme également qu'il/elle était rejeté(e) par ses collègues (51,5%) et/ou faisait l'objet de rumeurs, de potins (47,7%). En ce qui concerne le harcèlement, un peu moins du tiers (30,9%) des répondants affirment que leur collègue vivant avec le VIH en était victime. Voir la figure 1 pour plus de détails, incluant une comparaison des réponses fournies par les répondants ayant travaillé avec une personne vivant avec le VIH et ceux ayant travaillé avec une personne vivant avec une autre maladie chronique ou épisodique.

**8** 14,6% des répondants ayant travaillé avec une personne vivant avec le VIH affirment qu'ils se sentaient plutôt mal à l'aise vis-à-vis ce collègue du fait de sa maladie. Dans chaque cas, la raison fournie était la peur d'attraper le VIH.

**9** 89% des répondants affirment qu'il est très ou assez probable qu'ils aient une bonne relation avec un/une collègue vivant avec le VIH (63,0% et 26,0%, respectivement). Un peu plus d'un répondant sur dix estime cependant que cela est plutôt ou très improbable (5,1% et 6,0%, respectivement).

**10** En ce qui concerne les attitudes négatives, par ordre d'importance et en regroupant les répondants qui sont tout à fait en accord ou plutôt en accord avec l'énoncé proposé, les répondants affirment en premier lieu qu'ils seraient inquiets s'ils apprenaient qu'un/une collègue qu'ils côtoient fréquemment au travail vivait avec le VIH (42,4%). Ils affirment ensuite qu'ils en informeraient leurs autres collègues (16%), qu'ils éviteraient d'aller faire du sport avec cette personne (13,5%) et qu'ils auraient tendance à s'en éloigner (8,5%). Peu de répondants affirment qu'ils feraient en sorte que cette personne perde ou quitte son emploi (3,0%), qu'ils en seraient dégoûtés (2,8%) ou qu'ils seraient en colère vis-à-vis d'elle (1,8%).

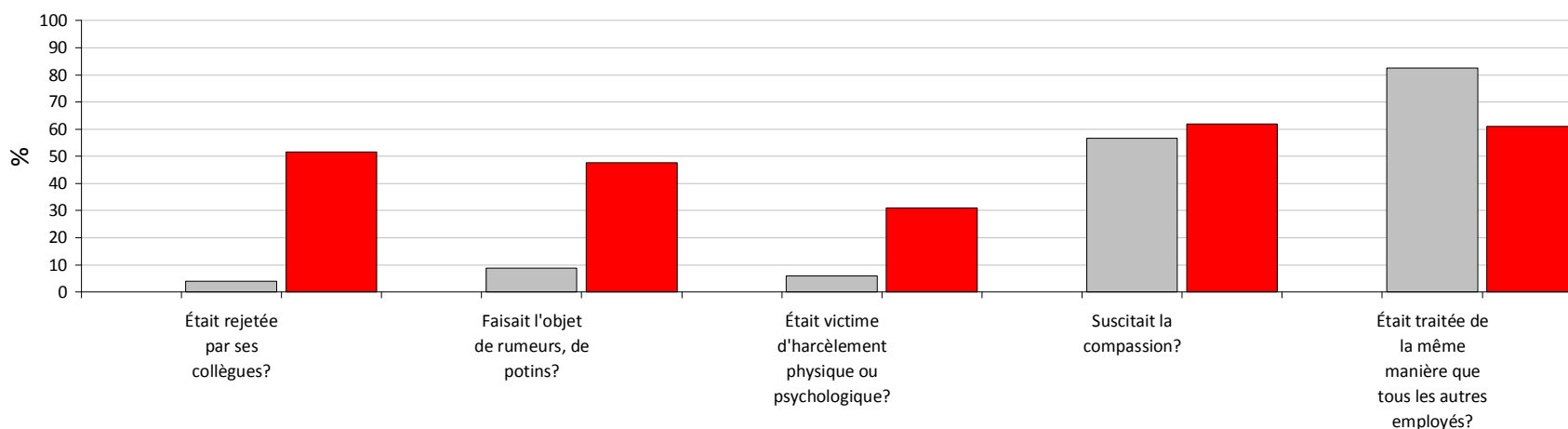
**11** Le fait d'être informé du statut sérologique d'un/une collègue semble revêtir une certaine importance aux yeux des répondants, puisque 43,6% d'entre eux affirment que cette information leur apparaît très importante ou plutôt importante (18,3% et 25,3%, respectivement).

**12** Près de trois répondants sur cinq estiment la durée de vie d'une personne vivant avec le VIH entre 10 et 20 ans (58,1%). Un peu plus d'un répondant sur quatre (28,4%) est en mesure d'identifier la durée de vie réelle estimée d'une personne atteinte du VIH, à partir du moment où elle entreprend un traitement, soit entre 20 et 40 ans.

## Travail – Maladie chronique/VIH – Attitude

*Au meilleur de vos connaissances et en répondant par oui, par non ou par je ne sais pas après chacun des items suivants, selon vous, l'attitude des autres employés à l'égard de cette personne faisait-elle en sorte, qu'en raison de sa maladie, cette personne :  
(Répondez par « oui », « non » ou « je ne sais pas » à chacune des questions suivantes)*

### Fréquences simples



Rejet	
Réponse	%
<b>Maladies chroniques</b>	
Oui	3,9 %
Non	96,1 %
<b>VIH</b>	
Oui	51,5 %
Non	48,5 %

Rumeurs	
Réponse	%
<b>Maladies chroniques</b>	
Oui	8,8 %
Non	91,2 %
<b>VIH</b>	
Oui	47,7 %
Non	52,3 %

Harcèlement	
Réponse	%
<b>Maladies chroniques</b>	
Oui	6,0 %
Non	94,0 %
<b>VIH</b>	
Oui	30,9 %
Non	69,1 %

Compassion	
Réponse	%
<b>Maladies chroniques</b>	
Oui	56,6 %
Non	43,4 %
<b>VIH</b>	
Oui	62,0 %
Non	38,0 %

Même manière	
Réponse	%
<b>Maladies chroniques</b>	
Oui	82,6 %
Non	17,4 %
<b>VIH</b>	
Oui	61,0 %
Non	39,0 %

